

[Text]

**The Chairman:** Thank you, Mr. Lambert.

Mr. Thomson.

**Mr. Thomson:** Does the committee adjourn normally at 12.30 p.m., Mr. Chairman?

**The Chairman:** Normally, Mr. Thomson.

**Mr. Thomson:** Yes; I just wanted to know.

You know, Mr. Chairman and Mr. Dye, you have been issuing these types of books here for quite a few years, and the jury reads these horror stories. We do not seem ever to... things go on the same way.

I guess I have two questions. What do you suppose is the root reason for all these horror stories? Is there something here that we are missing? Are there some kind of comments read that contribute to these series of horror stories that go on year after year after year? Is it a combination of circumstances, the lack of accountability to Parliament? There is only so much that we, as members of Parliament, can do. I mean, if anybody in Parliament could wade through this book, would that not be a miracle in itself? What is the problem here as you see it, Mr. Dye?

**Mr. Dye:** Mr. Thomson has asked a monumental question.

**Mr. Thomson:** Well, it is a monumental problem, is it not?

**Mr. Dye:** I may have an inadequate answer.

Part of the problem, I think... Some time back, when Jim Macdonell made Parliament sit up in its chair and observe, or possibly agree with him, when he reported that Parliament was ahead or was close to losing control of the public purse, it created a whole stir of activity. We have had the Office of the Comptroller General established and a Comptroller General appointed. We have had, it seems to me, an emphasis on improving the staffing in the financial areas of government. There are some steps being taken; and certainly I think there is an awareness by deputy ministers that improved accountability is an important factor in terms of their management. So I think probably the systems and procedures are an area that is fundamental to the whole process.

You ask me what the root of the problem is. Part of it is that maybe there was not a proper framework to carry on the business of government, and I think maybe we are seeing signs that a framework is being put together.

• 1230

Certainly the political aspects of government have to be an inhibitor, to some extent, to what might be considered notions of private sector management of an operation which looks as if it could be managed as it is in the private sector but cannot be because there are political factors imposed on the operation. There is in the federal government a keen awareness of fair play toward the treatment of employees. I do not disagree with that, but in terms of the ability of managers to manage, I think they have to go to lengths possibly somewhat longer than their private sector counterparts to come to a management decision on, for example, whether or not they should terminate an

[Translation]

**Le président:** Je vous remercie, monsieur Lambert.

Monsieur Thomson.

**M. Thomson:** Est-ce que le Comité lève la séance normalement à 12h30, monsieur le président?

**Le président:** Normalement oui, monsieur Thomson.

**M. Thomson:** Bien.

Cela fait plusieurs années, monsieur Dye, que vous publiez ce genre de rapport contenant tous ces exemples de gabegie. Nous ne semblons jamais... Les choses ne changent jamais.

J'ai donc deux questions à poser. Quelle est la raison fondamentale de cette gabegie? Y a-t-il un élément qui nous échappe? Y a-t-il un fil commun dans ces épisodes de gaspillage qui reviennent année après année? Sont-ils dû à un concours de circonstance au fait que l'administration ne rend pas suffisamment pas de compte au Parlement? Il y a une limite à ce que les députés peuvent faire. Si chacun d'entre nous parvenait à lire au complet ce rapport, ne serait-ce pas déjà un miracle? Quel est le problème fondamental qui se pose selon vous, monsieur Dye?

**M. Dye:** M. Thomson a posé une question monumentale.

**M. Thomson:** Oui, mais c'est un problème monumental, n'est-ce pas?

**M. Dye:** Ma réponse ne vous satisfera peut-être pas.

Je pense que le problème est en partie... Il y a quelque temps, lorsque Jim MacDonnell a secoué le Parlement en lui disant qu'il était en train ou sur le point de perdre le contrôle de la bourse publique, cela a suscité tout un remue-ménage. On a instauré le bureau du Contrôleur général et on a placé un fonctionnaire dans ce poste. On a mis l'accent sur la dotation des postes ayant des responsabilités financières. Des mesures ont été prises et je pense que les sous-ministres ont davantage conscience aujourd'hui que la transparence est un élément important de la gestion. Je pense donc que la mise en place de systèmes et de procédures est probablement un élément fondamental de tout le processus.

Vous me demandez quel est le fond du problème. Ce qui manquait est peut-être un cadre dans lequel s'inscrirait l'administration publique et je pense que l'on a commencé aujourd'hui à y remédier.

L'administration gouvernementale présente un aspect politique qui inhibe nécessairement, dans une certaine mesure, la gestion par comparaison à celle d'une entreprise privée. Même si une activité publique paraît pouvoir être administrée de la même façon que dans le secteur privé, ce n'est pas vrai car des facteurs politiques imposent une contrainte. La Fonction publique fédérale, par exemple, place beaucoup d'importance sur l'équité avec laquelle elle traite ses employés. Je ne m'oppose pas à ce souci mais il est évident qu'il a pour effet de rendre plus difficile, par exemple, le renvoi d'un employé incompétent. La Fonction publique se soucie beau-